



Paroisse en confinement#16

A Chaville
Le vendredi 03 avril

Objet : Célébrer à nouveau le chemin de croix en confinement

Chers paroissiens,

Notre confinement s'enracine et les semaines commencent à s'enchaîner. Nous sommes invités à vivre à nouveau le chemin de croix chez nous, dans nos foyers, en cette cinquième semaine de Carême. Ce chemin de croix ne vient pas s'ajouter à celui que certains de nos contemporains vivent chaque jour et nous pensons aux personnels soignants, ceux qui sont dans les services de réanimation. Il ne s'ajoute pas car il fait corps avec eux.

En revivant les événements de la Passion de notre Seigneur dans ce chemin de croix, certains d'entre nous peuvent y déposer leur cri angoissé. Car il est question de cri sur la croix, toute la douleur de celui qui souffre devant Dieu apparemment absent. Dans l'angoisse extrême, la prière devient nécessairement un cri. En ces temps troublés, le souffrant peut se tourner vers Dieu, son cri de souffrance sera entendu par Dieu et ce cri se transformera en une profession de confiance.

Le Christ sur la croix s'exclame en un grand cri « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ce cri de Jésus reprend le Psaume 21 : c'est un cri véritablement messianique, un cri d'abandon qui reprend sur lui tous les tourments non seulement d'Israël mais de tous les hommes qui, en ce monde, souffrent parce que Dieu leur est caché. Comme l'écrit le pape Benoît XVI : « *Jésus présente devant le cœur de Dieu lui-même, le cri d'angoisse du monde tourmenté par l'absence de Dieu. Il s'identifie avec l'Israël souffrant, avec l'humanité qui souffre à cause de la « nuit de Dieu », il prend sur lui son cri, sa détresse, toute son impuissance, et ainsi, en même temps, il les transforme.* » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*)

Hier, nous avons célébré les obsèques d'une paroissienne centenaire. Le prêtre seul, privé d'assemblée, privé de la famille de la défunte, a récité le psaume 21. Pas de vidéo, pas de retransmission en direct mais une communion de prière avec la famille qui, en même temps, ailleurs, récitait le psaume 21 que la défunte aimait tant. Un cri commun, car dans les psaumes, nous dit Saint Augustin, c'est le Christ qui prie à la fois comme Chef et comme Corps. Il prie en tant que « Tête », comme Celui qui nous rassemble tous en un sujet commun et nous accueille tous en Lui. Et il prie en tant que « Corps », ce qui signifie que les combats de nous tous, nos voix mêmes, nos cris de tous les jours et notre espérance sont présents.

Chers fidèles, la passion que nous méditons dans ce chemin de croix porte notre tribulation à tous. Le Christ souffre en communion avec nous et pour nous. Et le Christ porte déjà en Lui la victoire de l'amour qui éclatera avec sa Résurrection.

Installez chez vous des croix, des représentations des différentes stations du chemin de croix et méditez ce chemin ! Puissiez-vous, en ce vendredi de Carême, vous associer à la Passion de notre Seigneur, en communion avec les cris de souffrance de notre humanité.

Notre cœur se porte vers vous.

Vos pasteurs, Pères Ludovic, Benoît et Côme

ABONNEZ-VOUS A LA LETTRE DE LA PAROISSE SUR LE SITE :

<https://paroissechaville.com>



Le battement des cloches
Les fils de mon cœur croche.
Amarré au ciel,
Le printemps m'appelle.

Série Confins 2 avril 2020

©Benoît Mercier Sculpteur Peintre - Texte et dessin ADAGP Paris 2020 – www.benoit-mercier.fr